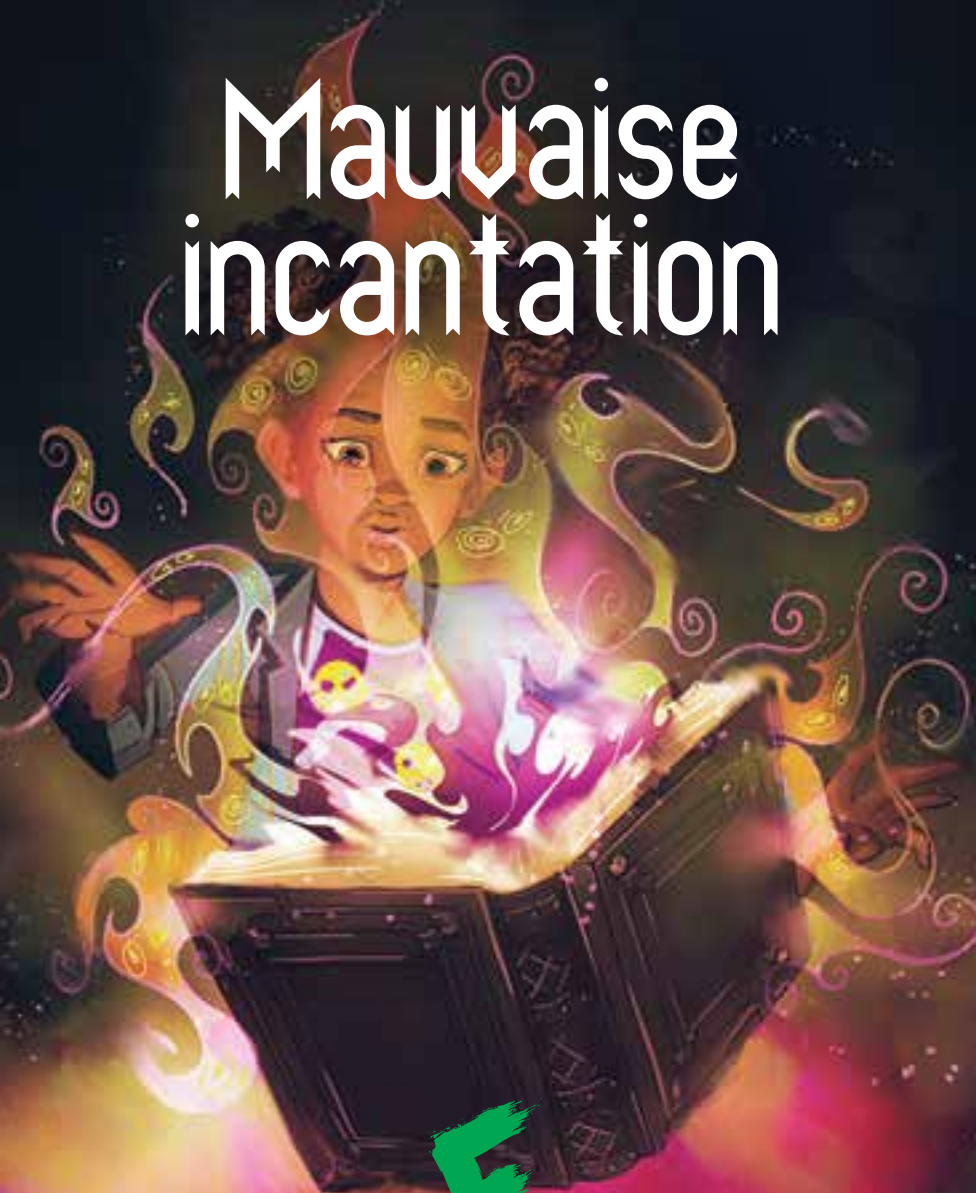


DĪANA BÉLICE

Mauvaise incantation



FRISSONS^{MD}
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS

DĪANA BÉLICE

Mauvaise incantation

Héritage jeunesse





1

Un service inhabituel

Depuis mon arrivée à ma nouvelle école, j'ai une relation un peu spéciale avec les autres élèves.

Des événements étranges se sont produits, et on m'a même accusée d'être une sorcière.

Je dois l'admettre, des incidents mystérieux sont survenus. Comme cette fois où Jean s'est cassé la jambe après s'être moqué de mon jeu de bâton, une activité typiquement haïtienne.

Disons que la coïncidence était frappante.

Même moi, la supposée prêtresse maléfique, j'en ai été bouleversée.

Maintenant, on entre dans la routine. Tant mieux, car je suis prête à passer à autre chose.

Ça va me faire du bien de retrouver une vie normale, malgré qu'elle soit différente de celle que j'avais dans mon pays d'origine. Je souris à l'idée de mes soirées sans fin sur la plage, en Haïti. Mes cousins et moi, on mangeait des mangues, sans même prendre le temps de les peler. J'espère pouvoir en faire autant au Québec. Même si c'est à une table de pique-nique, pour déguster des fruits exotiques déjà préparés.

Dans la cour de l'école, une voix interrompt mes pensées :

— Bonjour, Amaline !

Je me retourne. Morane est accompagnée de son duo préféré : Éloïse et Alfred.

Ils s'avancent vers moi.

Je leur demande :

— Comment vous allez, aujourd'hui ?

— Super bien ! lance immédiatement Éloïse.

— Tu ne diras plus la même chose quand Amaline va se

fâcher ! prédit Alfred sur
un ton tremblant.

Je fronce les sourcils :

— Pourquoi tu penses ça ?

Il évite mon regard. Morane
lui donne une tape sur l'épaule :

— Wow ! Merci de faire mes
annonces à ma place, Alfred !

Intriguée, je continue de
les interroger :

— Pourquoi tout le monde
panique ?

— Tu vois, elle commence
déjà à perdre sa bonne humeur !

— Oh, tu exagères ! se plaint
Éloïse en levant les yeux au ciel.

— Je te l'ai dit : j'en ai assez !
J'ai vécu assez de stress à
cause d'elle !

Je me fâche et tape du pied.

— Ça suffit ! Arrêtez de parler
comme si je n'étais pas là, et
expliquez-moi ce qui se passe !

Morane examine ses amis,
avant de se retourner vers moi.
Elle pousse un long soupir :

— J'ai un service à te
demander.

— Euh... OK... Comment je peux t'aider ?

— Amaline, je suis amoureuse d'un garçon, m'annonce-t-elle.

Je souris :

— Oh, Morane ! C'est une bonne nouvelle, mais en quoi ça me concerne ?

Elle pose ses mains sur mes épaules :

— J'ai besoin que tu jettes un sort à Olivier. Je veux que lui et moi, on soit ensemble... pour toujours !

**Je commence soudainement
à avoir des sueurs froides.**

C'est à croire qu'une ombre
malfaisante m'enveloppe
et qu'une petite voix me
chuchote : « Tu sais très
bien que tu ne devrais pas
te lancer dans ce genre de
rituel. C'est dangereux ! »

Pourtant, pour une raison
que je m'explique mal, je
me sens attirée comme par
un aimant.

Quelque chose en moi me
dit que je vais le faire quand
même.





2

Mesures dangereuses

Je n'en crois pas mes
oreilles. Je pensais avoir
été claire : je ne suis pas
une sorcière !

Irritée, je m'éloigne vers
l'école. Morane me suit de
près. Une fois à ma hauteur,

elle essaie de me convaincre de l'aider :

— J'ai fait des recherches sur le Net et j'ai découvert qu'il y a plusieurs types de magie : la noire, la blanche, la bleue, la verte... Celle qui m'intéresse, c'est évidemment la rouge : celle de la passion et de l'amour ! Et j'ai vraiment besoin de ton aide !

— Pourquoi faire ?

— J'ai essayé des choses de mon côté, mais ça n'a rien donné.

— Non... Tu n'as pas osé!

— Je suis au courant : je ne suis pas une professionnelle. J'aurais dû attendre et te demander des conseils.

Pour moi, tout ça est en train d'aller beaucoup trop loin. Je ne suis pas une personne superstitieuse, mais je préfère ne pas prendre de risques.

Sait-elle quel mauvais esprit elle pourrait faire surgir sans le vouloir ?

Morane poursuit ses justifications :

— J'ai fait une incantation de ficelage.

Bien malgré moi, je pouffe de façon moqueuse.

— Tu penses vraiment que des sortilèges trouvés sur le Web valent quelque chose ?

— Ben quoi ! Au moins, je tente ma chance ! J'ai utilisé nos photos scolaires et je les ai jointes, l'une vis-à-vis de l'autre, avec une cordelette écarlate. Ensuite, j'ai récité

les mots indiqués : « Amour, amour ! Lie ces jeunes âmes pour toujours et sans détour. Magie rouge, magie rouge, assure-toi que les sentiments se développent dans les délais les plus brefs, pour plus de tendresse ! »

Je secoue la tête :

— Tu devrais éviter de jouer avec ce genre de choses. De toute façon, ce type d'incantation ne donne rien.

Elle m'attrape par l'avant-bras :

— Alors, aide-moi !

— Non. Désolée.

— Tu me trouveras une formule plus efficace !

— Je préfère ne pas m'en mêler.

— Pour quelle raison ?

— Ces choses peuvent être dangereuses, Morane !

Elle s'impatiente :

— Je ne comprends pas...

Et pourquoi tu as l'air si inquiète, tout d'un coup ?

— Parce que ! On ne plaisante pas avec ça. Juste au cas où...

Elle marque une courte pause.

— Tu ne veux pas me rendre ce service. J’imaginai qu’on commençait à être amies, toutes les deux.

— Oui, mais...

Morane me coupe la parole :

— Allez, fais-le pour moi !
Je vais t’être reconnaissante pour toujours ! insiste-t-elle d’un ton suppliant.

Tout ça est très délicat. Je n’ai qu’à penser aux membres de ma famille encore en Haïti. Pour eux, réciter des formules magiques, c’est un moyen de

passer au travers de situations difficiles ; ce n'est pas une activité qu'on fait pour le plaisir.

Je soupire, mais je décide tout de même de céder à sa demande.

— D'accord. Je vais te donner un coup de pouce, Morane. Mais on va devoir être prudentes. Parce qu'on ignore qui, ou *quoi*, on va offenser.

D'un pas déterminé, je me dirige vers les grandes portes

de mon établissement scolaire.
Dans mon dos, j'entends les
cris de bonheur de Morane et
les encouragements d'Éloïse
et d'Alfred. Je sens quand
même une boule de stress
au milieu de ma poitrine.
Je ne peux m'empêcher de
me demander si j'ai pris
une bonne décision.

Si ça se trouve, l'enfer pourrait
très bien s'ouvrir sous nos
pieds et nous avaler tout rond.